

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 41 (1907)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Juin 1907.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.

Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

ARCHÉOLOGIE

LES NOUVELLES FOUILLES DE LA TÈNE DE 1907.

Un événement archéologique d'une grande importance pour l'histoire de notre pays et les études historiques de nos archéologues vient d'avoir lieu cette année pendant les mois de Mars, Avril et Mai.

Je veux parler des nouvelles recherches archéologiques qui viennent de recommencer, avec l'appui du gouvernement et de la Société d'Histoire, à la fameuse station préhistorique de La Tène. Notre cher « Rameau de Sapin », qui a toujours beaucoup aimé l'archéologie, me permettant de lui adresser les notes authentiques prises par moi sur La Tène et dans mes nombreuses visites faites ce printemps sur le champ des fouilles, je me fais un vrai plaisir d'en réserver la primeur (27 Avril et 7 Mai 1907) à ses lecteurs et aux amis du Club Jurassien.

Les nouvelles fouilles sont commencées depuis le 18 Mars 1907, vers le milieu du Bois d'Espagnier, dont les arbres ont été sacrifiés pour cela. En effet, comme ces nouvelles fouilles vont être exécutées très méthodiquement, la première opération a été de déboiser la dite forêt, au Sud d'Espagnier, puis d'installer un petit chemin de fer Decauville pour le transport des déblais et une pompe pour l'évacuation des eaux dans les creusages et recherches au-dessous du niveau du lac.

Actuellement, le champ des fouilles n'offre encore rien de particulièrement remarquable, si ce n'est les rencontres intéressantes d'archéologues connus faites à chacune de mes visites à La Tène: Heierli, archéologue de Zurich, le naturaliste F. A. Forel, de Morges, etc.; ainsi que divers membres du « Comité des fouilles de La Tène »: le D^r Paul Vouga, le professeur William Warrre, M. Maef, archéologue cantonal à Sausanne, M. Hermann Zintgraf, archéologue à St. Blaise, le promoteur de ces nouvelles fouilles, et M. Perrin, chancelier d'Etat, président du dit « Comité de La Tène ».

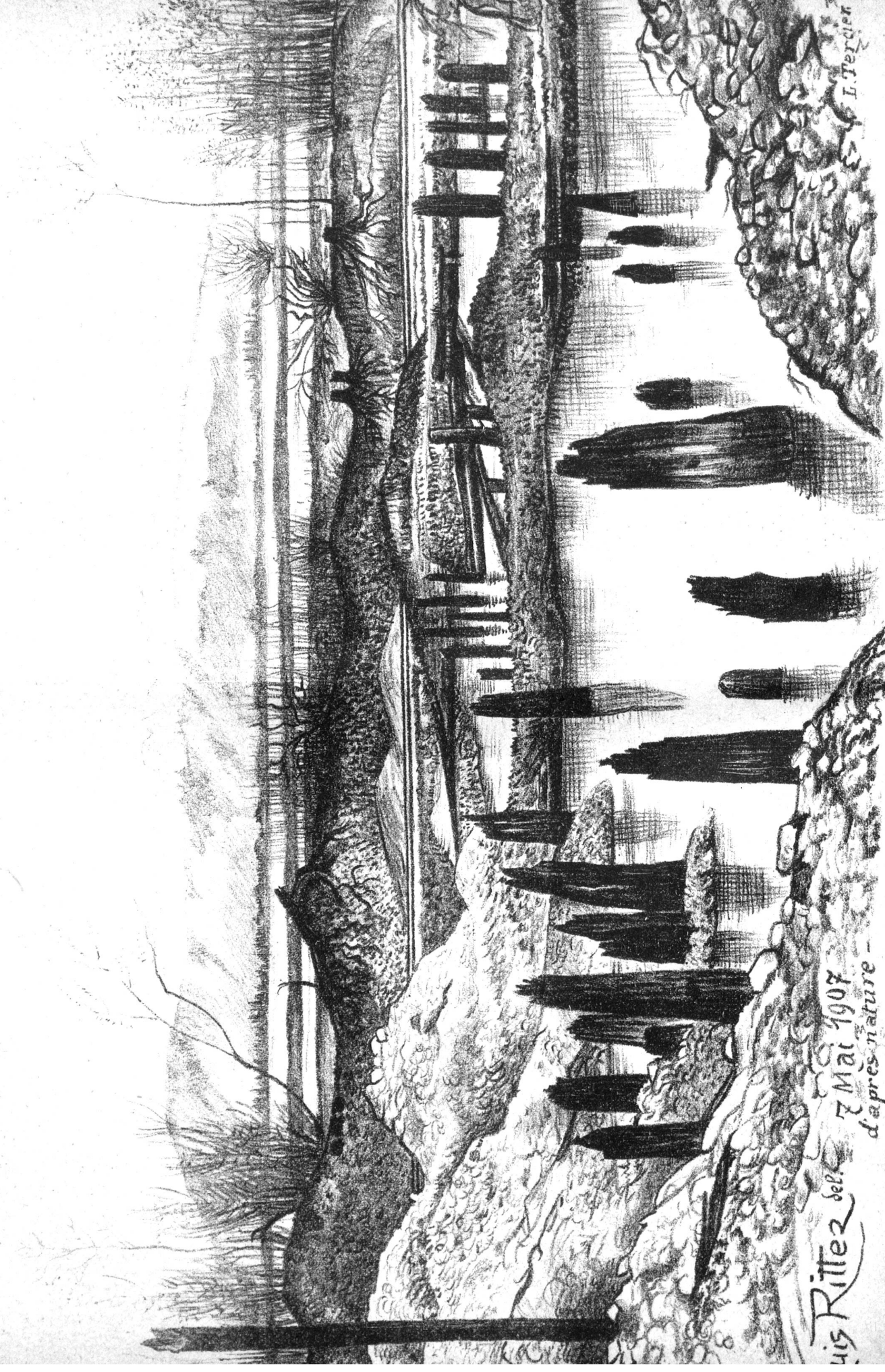
Depuis 1880 jusqu'à 1889 inclusivement, les ouvriers de M. Emile Vouga et de MM. Borel père et fils, ont creusé à La Tène 19 trous, et les matériaux provenant de ces premières fouilles, faites sur un espace de 180 mètres, ont été amassés à proximité des creux.

Emile Vouga avait commencé les fouilles près du lac, ainsi que les frères Borel (du Musée d'Histoire naturelle) et leur père, c'est-à-dire qu'ils avaient recherché les deux côtés du chenal de l'ancienne Chienne.

Les ouvriers, actuellement au nombre de sept, sont en train de découvrir le vieux lit de

STATION DE LA TENE

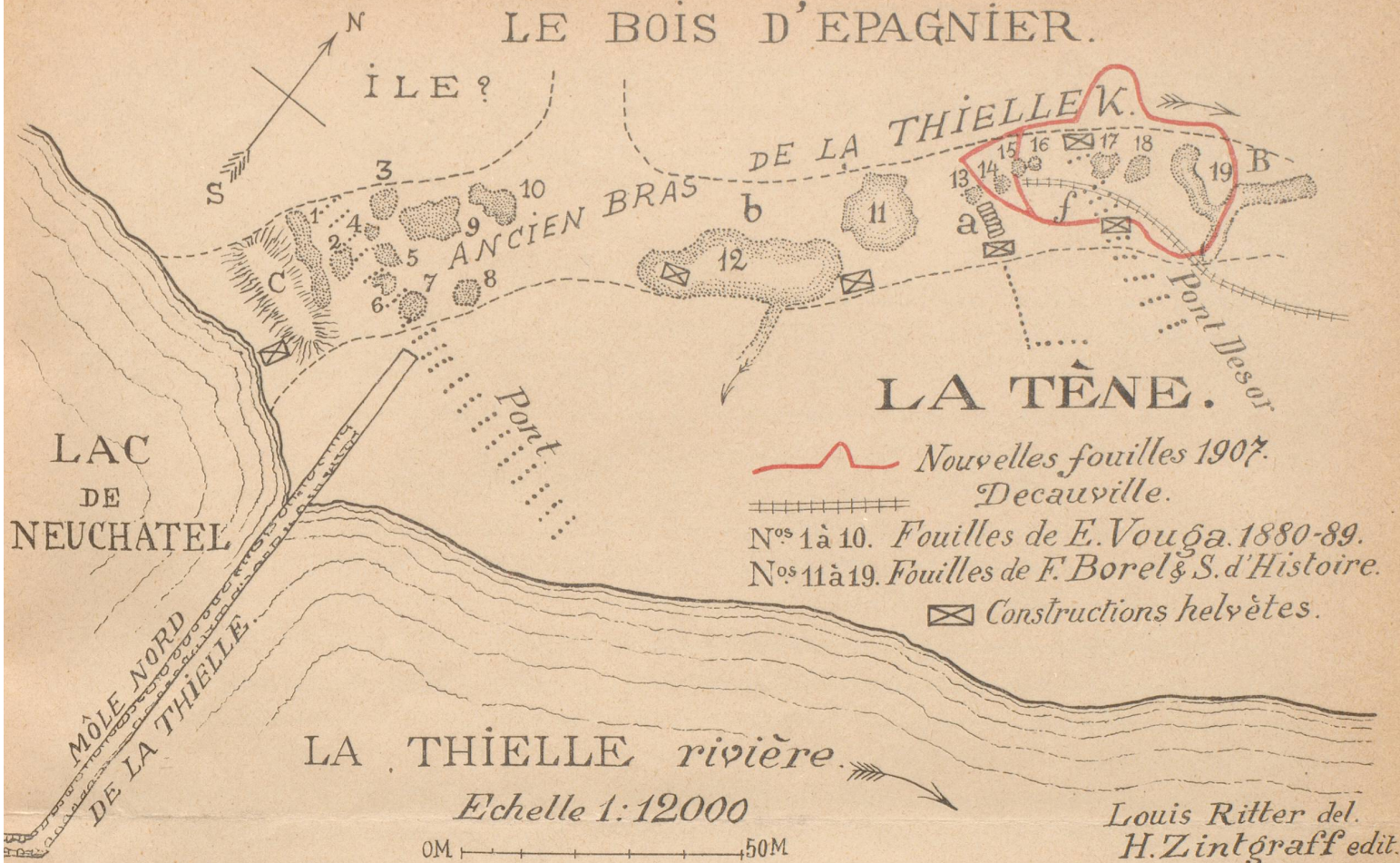
ASPECT DES FOUILLES 7 MAI 1907



Ch. Ritter del.
7 Mai 1907
d'après nature

PLAN DES NOUVELLES FOUILLES. 1907.

LE BOIS D'EPAGNIER.



l'ancien bras de la Thielle, au Sud-Est du Bois d'Épagnier, situé entre le domaine de Gréfar-gier et le pont de « la Directe ». Le « Comité de La Tène », profitant des expériences acquises lors des fouilles Vouga et Borel, a commencé à creuser entre les fossés N^o 19 et N^o 18 et a fait une tranchée dans le but de s'assurer s'il existe un deuxième embranchement au-delà de K (Voir Plan 1907, édité par M. Hermann Zintgraff, de Saint-Blaise).

Les nouvelles fouilles ont donc pour but de remuer toute La Tène à fond, afin d'en faire l'historique au complet, de retenir tous les anciens creux et d'atteindre tout particulièrement les fossés N^o 11 et N^o 12 où le chenal est le plus profond, le terrain en cet endroit n'a pas été partout remué, et c'est là qu'on trouvera très probablement le plus d'objets.

Mais, les frères Borel ayant travaillé sans lever de plan et sans prendre aucune note..., il est très difficile, dans ce cas, de dire ce qu'ils ont fouillé et quel sera le résultat qu'obtiendra le Comité actuel de La Tène.

En tout cas, une grande partie de la station reste à fouiller et, comme l'indique le plan H. Zintgraff de 1907, les fouilles Borel ainsi que celles de E. Vouga ont été creusées au hasard des trouvailles et les creux situés près du lac n'ont pas été remués à fond, faute de pompe puissante.

Le travail à entreprendre est donc considérable et durera plusieurs années; espérons que les résultats seront satisfaisants. Le Comité a eu la main heureuse en prenant comme chef-piqueur un ancien aide de Emile Vouga, nommé A. Glanzmann, qui connaît très bien les diverses stations de La Tène.

Enfin, une maisonnette a été construite à proximité du chantier des fouilles ; elle a deux compartiments, un pour les outils et tout le matériel nécessaire, et l'autre comme petit bureau avec table pour notre dévoué conservateur du Musée archéologique, M. William Warre, dont la surveillance quotidienne est utile et précieuse dans cette entreprise ; M. Paul Youga, membre du Comité, l'assiste de temps en temps.

Voici enfin le point le plus intéressant : je veux parler des objets découverts jusqu'à la fin d'Avril 1907 ; c'est déjà un petit résultat assez encourageant.

Se pont indiqué par f sur le petit plan de 1907 qui accompagne mon dessin de La Cène, dénommé « Pont Desor » (découvert par ce savant) au delà duquel sont transportés les débris au moyen du Decauville, a été reconnu exact, les fouilles ont été dirigées vers le N° 18, et l'on a mis à nu la couche appelée « couche historique ».

On a trouvé dans cette dite couche : deux celts ou haches gauloises en fer, un petit et un plus grand, puis des agrafes de ceinturon, ainsi que des fibules, des ossements humains, des restes de poterie, des fragments de vases romains assez grands, une traverse en bois (du pont), puis la moitié d'un arc en bois d'if.

On a découvert encore dans la maison portant le N° 17, deux couteaux en fer de forme très rare, un plancher d'habitation presque en entier et, à proximité, un troisième couteau en fer plus grand que les précédents, ainsi qu'un vase en terre à peu près entier et la partie supérieure d'un crâne humain.

Les ossements humains sont : trois humérus de femmes, un d'enfant, un tibia et un fémur d'homme, quelques côtes, des radius et des cubitus, etc. ; on rencontre à cette place quantité de morceaux de bois calcinés et, de plus, belle trouvaille de deux perles en fer, une lance avec emmanchure, des ossements d'ours nombreux et divers objets en fer, etc.....

Tous les objets exhumés jusqu'ici sont donc de « l'âge du fer ».

Enfin, pendant les deux premières semaines de Mai 1907, au moment de la hausse des eaux, les fouilles ont donné les résultats suivants : Mise au jour d'une passerelle ou plancher de maison, plusieurs barres de fer servant pour les ponts ; un beau marteau de fer entier avec manche en os, pièce très rare dans ce genre, une lance avec arête, de nombreuses fibules, des agrafes de ceinturon, des anneaux de différentes formes, nombreux clous, une tuile romaine presque entière, une pierre avec trous, pierres polies, des fragments de grands vases, et enfin de la poterie avec des dessins incrustés et des bordures en relief, etc., etc.....

Les découvertes de l'âge du fer se chiffrent donc par 166 objets, dont 39 fibules, 32 anneaux, 16 boucles de ceinturon, 8 couteaux, 2 barres de fer, 2 brucelles, 1 pointe d'épée, des fers de lances, une moitié de pierre meulière, et enfin, avec la poterie déjà mentionnée, un bouton et une faucille en bronze.

Les travaux des fouilles ont été suspendus le jeudi 23 Mai 1907⁽¹⁾ les chantiers de La Cène ayant été envahis par la crue des hautes-eaux du printemps.

Avant de la reprise des fouilles à La Cène, souhaitons bonne chance à nos dévoués archéologues, et de fructueuses trouvailles dans ces nouvelles recherches si instructives, peut-être précieuses, et si intéressantes pour notre histoire.

Monruz, ce 23 Mai 1907.

Fernand-Louis Ritter, art.-peintre.

(1) Jour de l'assemblée administrative du printemps de la Société d'Histoire au Château de Valangin.